

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Lait de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé lait / 17 octobre 2012/ lait de vache

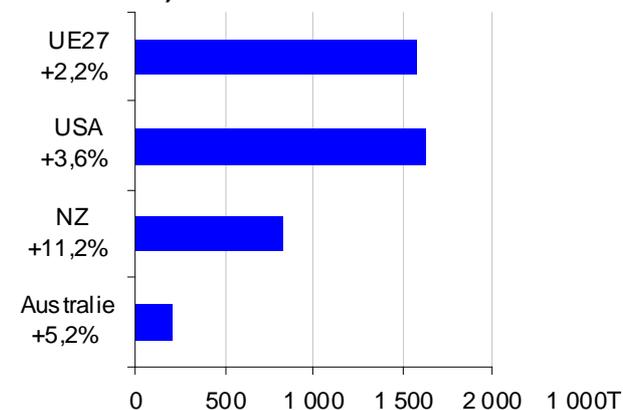
Marchés Mondiaux

Une collecte mondiale en hausse...

Pour le premier semestre 2012, la collecte de lait en Nouvelle-Zélande a fortement augmenté par rapport à la même période de 2011 (+11,2%), ce qui correspond à une croissance du même ordre que celle observée entre 2010 et 2011 et qui se confirme au fil des mois. Les livraisons de lait se sont également accentuées en Australie où la hausse atteint +4,7% sur les 8 premiers mois de l'année, mais s'atténue à partir du mois de juillet.

La progression de la collecte pour le premier semestre 2012 est toujours marquée aux Etats-Unis et en Europe avec +3,6% et +1,9% par rapport à la même période de l'an passé. Ce dynamisme est dû principalement au début d'année et les augmentations de collecte ne sont que de +2% au deuxième trimestre aux Etats-Unis et de +0,9% pour l'union européenne. La sécheresse aux Etats-Unis explique la baisse de la collecte du fait d'une disponibilité réduite en fourrage et/ou un prix des matières premières en alimentation animale en nette hausse.

Écart de collecte (Comparaison de 6 mois de 2012 et 2011)



Sources : Eurostat, USDA, DCANZ, Dairy Australia

... face à une demande dynamique...

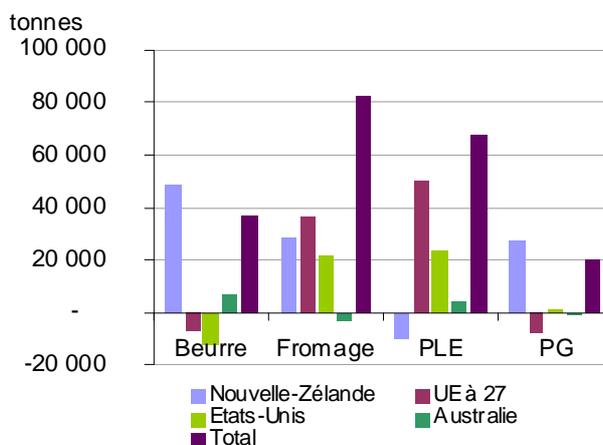
Les échanges internationaux de produits industriels sont globalement en hausse sur les 6 premiers mois de l'année, mais les échanges se sont fortement accrus au deuxième trimestre (par rapport au deuxième trimestre de 2011), tandis que les échanges avaient peu évolué au premier trimestre.

Les volumes échangés de beurre¹ ont progressé de 10,5% et celui de la poudre grasse de près de 2,5% au premier semestre, grâce à un fort développement des exportations néo-zélandaises.

Les échanges de fromage ont augmenté de plus de 12% en volume au premier semestre. Parmi les 4 principaux exportateurs, seules les exportations australiennes ont diminué légèrement (-3,6%).

Pour la poudre écrémée, les échanges ont crû de près de 10%, grâce à l'UE à 27 et, dans une moindre mesure, aux Etats-Unis.

Evolution des exportations de produits industriels (Comparaison 6 mois de 2012 et de 2011)



Sources : Douanes nationales

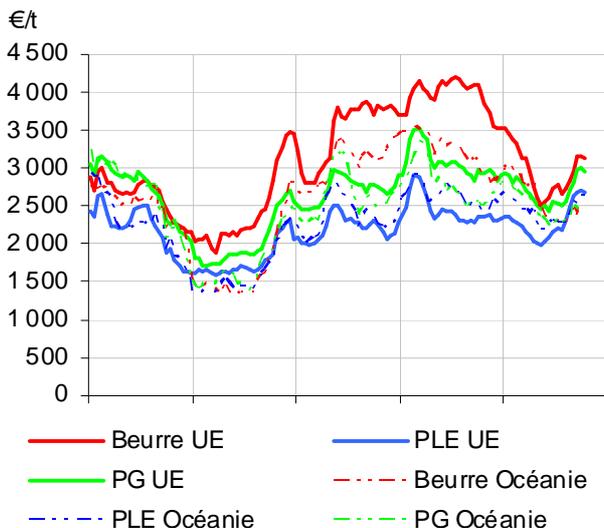
1. Beurre et MGLA exprimés en équivalent beurre

... mais en déphasage avec l'offre, entraînant des variations importantes des prix

Après avoir atteint leurs points bas début mai, les prix européens des produits industriels sont repartis à la hausse alors que les prix océaniques se sont élevés plus tardivement.

L'effet yo-yo que l'on observe sur les prix entre le premier et le deuxième trimestre s'explique par une collecte qui a progressé plus vite que la demande en début d'année. Le dynamisme de collecte s'atténuant à partir du deuxième trimestre, les prix se sont plus ou moins rapidement réorientés à la hausse.

Cours mondiaux des produits laitiers industriels



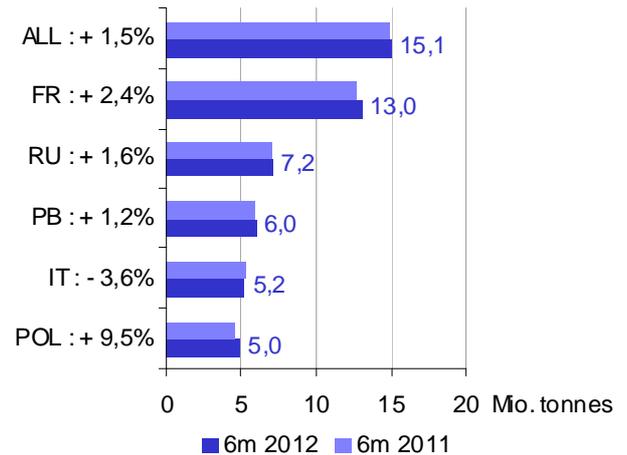
Source : USDA

Marchés Européens

Une hausse de la collecte dans les principaux pays

Au niveau communautaire, la collecte a augmenté de 2,2% sur les 6 premiers mois de l'année. Cette croissance est générée par un fort dynamisme des nouveaux États membres, dont la collecte a progressé de près de 8% au cours de cette période. Les États dont la collecte a le plus crû au cours de cette période sont la Pologne (+ 9,5%), la France (+ 2,4%) et l'Allemagne (+ 1,5%). Les accroissements de collecte ont été plus forts au premier trimestre 2012 comparé à celui de 2011 dans ces pays qu'au deuxième trimestre. Il faut également noter une baisse significative de la collecte en Italie (- 3,6%).

Évolution de la collecte européenne, principaux pays



Sources : Eurostat et enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Des fabrications globalement en hausse

Sur les 6 premiers mois de l'année, les fabrications de beurre, de poudre de lait écrémé, de fromages et de lait conditionné sont en hausse de respectivement 3,7%, 3,9%, 1,4% et 1,3%. Les fabrications de poudre grasse continuent de chuter avec une réduction de 2,9% des fabrications au cours des 6 premiers mois de l'année.

Les augmentations les plus importantes des fabrications de beurre sont pour les Pays-Bas (+ 9 600T), pour la Pologne (+ 10 500T), pour l'Irlande (+ 7 900T). Cette hausse pour les Pays-Bas et la Pologne étant en partie liée à un accroissement des fabrications de poudre de lait écrémé (+ 3 300T, et + 7 100T respectivement). La France et l'Espagne ont également développé leurs fabrications de PLE au cours du premier semestre (+ 14 400T et + 9 300T) En ce qui concerne les fabrications de fromage, la Pologne, le Danemark et la France connaissent des évolutions marquées avec une augmentation de leurs fabrications de 28 200T (+ 8,4%), de 12 800T (+ 9,1%) et de 11 000T (+ 1,2%), respectivement, sur les 6 premiers mois de l'année.

Ces hausses de fabrications de produits industriels et de fromages sont étroitement liées aux évolutions de la collecte, et le ralentissement des livraisons de lait au deuxième trimestre entraîne un ralentissement de ces fabrications.

Afin d'écouler les hausses de collecte, la France et l'Allemagne ont fortement accru leurs fabrications de lait conditionné au premier semestre dans un contexte de stagnation de la demande. Cette croissance suit le même profil que pour les produits industriels en France et s'atténue au deuxième trimestre, mais les fabrications en Allemagne ont plus augmenté au deuxième trimestre qu'au premier, à l'inverse des évolutions de collecte.

Des échanges en baisse

Beurre

Les exportations européennes de beurre à destination des pays tiers ont chuté de 11% sur les 6 premiers mois de l'année 2012 (- 7 800T).

Ce recul est dû principalement au déclin des exportations néerlandaises (- 1 600T) et via la Belgique (- 2 800T) et l'Allemagne (- 3 200T). La baisse des ventes via la Belgique et l'Allemagne vient renforcer la perte des exportations des Pays-Bas qui sont leur principal livreur européen. Ce fort recul des ventes néerlandaises a entraîné une hausse de leurs recours au stockage privé.

Fromages

Les exportations de fromages de l'UE à 27 vers pays tiers ont progressé de plus de 35 000T au cours des 6 premiers mois de 2012. Trois pays sont à l'origine de cette croissance : les Pays-Bas avec + 10 000T, la Pologne avec + 6 500T et l'Allemagne avec + 8 600T.

La hausse des exportations de fromage des Pays-Bas est liée à une forte diminution des livraisons communautaires, en particulier vers l'Allemagne. La reprise de la demande russe a permis à l'Allemagne et à la Pologne d'augmenter leurs exportations.

Poudres

Sur la même période, les exportations de poudres sur le marché mondial ont été très dynamiques. On assiste à un accroissement des exportations de poudre écrémée de 50 500T (+ 21%) et dans le même temps à un recul des exportations de poudre grasses vers pays tiers (- 8 000T ; - 4%).

Les plus fortes augmentations des exportations de poudre de lait écrémé sont le fait de 3 principaux pays : la France (+ 17 600T), l'Allemagne (+ 15 600T) et l'Espagne² (+ 9 600T). La hausse allemande étant due à une baisse des livraisons vers d'autres pays de l'UE.

La chute des exportations via la Belgique et les Pays-Bas explique la baisse des exportations européennes. Les introductions de poudre grasse irlandaise au Pays-Bas et allemande en Belgique ayant fortement chuté sur cette période, il semblerait que ce soit l'Allemagne et l'Irlande qui soient le plus touchés par une baisse de leurs exportations de poudre grasse.

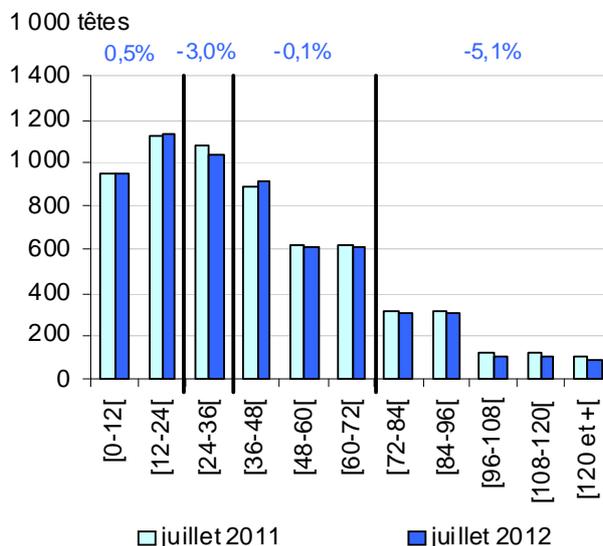
² Cette hausse est due à des exportations vers le Mexique pour les mois de février à mai.

France

Cheptel

La tendance observée précédemment de rajeunissement des troupeaux se poursuit avec une légère hausse des jeunes animaux et une chute des animaux de plus de 72 mois.

Évolution du cheptel femelle à intervalles réguliers de 12 mois

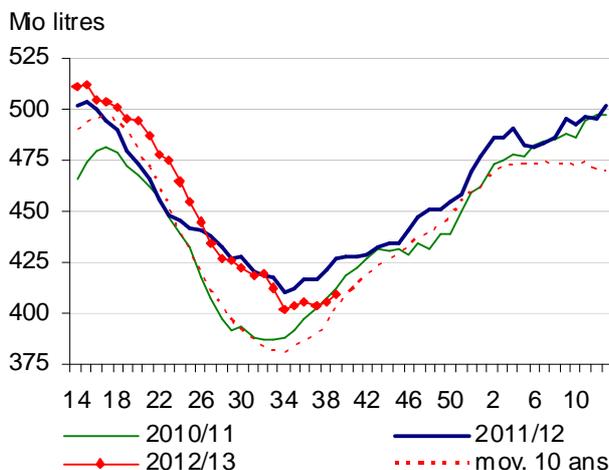


Source : BDNI

Collecte

Après un début de campagne dynamique (+ 3% sur les 3 premiers mois de la campagne), la collecte a fortement diminué comparé à l'année passée (+ 1,5% à fin août). Ce déclin s'explique en partie par la sécheresse du début de campagne et la forte pluviométrie durant l'été l'année passée. La forte baisse observée depuis la mi-août s'explique par une augmentation des coûts de production qui incite les éleveurs à tarir des vaches précocement ou à distribuer moins de concentré afin d'optimiser ces coûts.

Évolution de la collecte hebdomadaire par campagne

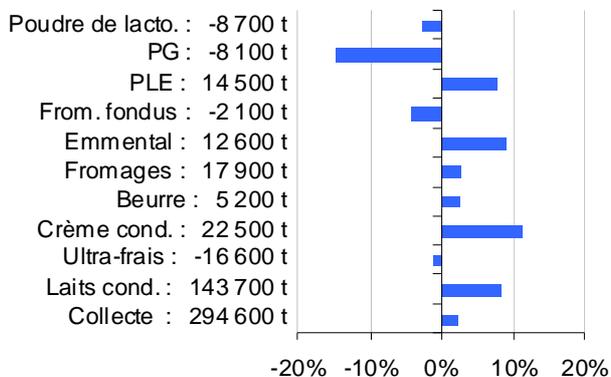


Source : Sondage hebdomadaire, FranceAgriMer

Fabrication

Près de la moitié de la hausse de collecte de lait a été transformée en lait conditionné UHT au premier semestre. Les autres produits dont les fabrications ont fortement évolué sont la crème conditionnée (+ 11,4%), l'emmental (+ 9%), la poudre de lait écrémée (+ 8%) et la poudre grasse (- 14,8%).

Évolution des fabrications françaises 7 mois 2012 / 7 mois 2011



Source : Enquête mensuelle laitière, FranceAgriMer/SSP

Commerce extérieur

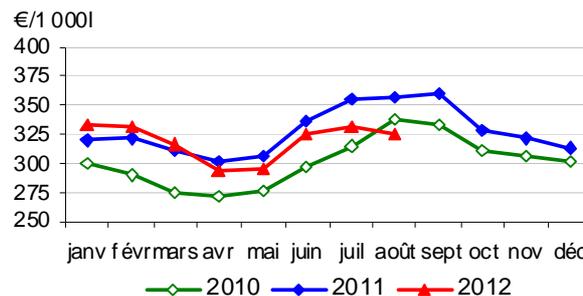
Le dynamisme qu'a connu le commerce extérieur français durant l'année 2011 (+13% en valeur) se poursuit sur les 8 premiers mois de l'année (+ 12%). Trois types de produits sont à l'origine de cette progression : la poudre de lait écrémé et les yaourts et laits fermentés grâce à une augmentation des exportations et le beurre avec une diminution des importations.

Le bilan en valeur des exportations de lait liquide reste stable sur la période comparé à la même période de 2011, la baisse des exportations de lait vrac étant compensé par une hausse des exportations de lait conditionné.

Prix du lait

Après un décrochage en mai, le prix du lait payé au producteur à de nouveau baissé en juillet et en août, il est maintenant à 325€/1 000l soit une baisse de 9% par rapport à celui d'août 2011. Il faut cependant se rappeler que les cours des produits industriels étaient à leur plus haut à cette période, entraînant à la hausse le prix payé aux producteurs. La baisse du prix du lait allemand, due à une hausse de leurs fabrications de lait UHT en déconnexion avec les évolutions de la demande, explique également cette diminution du mois d'août.

Prix du lait standard (38/32), toutes primes et toutes qualités confondues



Source : Sondage mensuel FranceAgriMer

La baisse du prix du lait intervient en période de forte hausse des coûts de production. Avec une augmentation de l'Ipampa de 8,3 points entre août 2011 et août 2012, due principalement aux postes aliments achetés (+ 28,1 points) et énergie et lubrifiants (+ 14 points).

Achats des ménages

Au cours des 9 premières périodes, les achats de produits laitiers ont globalement augmenté. Les volumes de vente de certains produits ont stagné, comme le lait conditionné dans un contexte de fortes hausses des fabrications. Les volumes d'achats d'autres produits croissent de façon notable comme la crème (+ 3,1%) et les fromages (+ 2,8%). Les ventes de crèmes sont toujours portées par l'essor de la longue conservation qui représente maintenant un volume d'achat supérieur à la crème fraîche. La progression des achats de fromages est soutenue par les pâtes pressées cuites et non cuites, qui ont vu leurs ventes s'améliorer de respectivement 3% et 3,6%. Le rayon des fromages à pâtes fraîches continue son développement avec une hausse de 6,3% sur la même période.

Les prix ont globalement augmenté sur les 9 premières périodes de l'année d'environ 2% sauf le lait conditionné dont les prix sont restés stables.

Lait Biologique

La filière lait de vache bio continue sur son dynamisme des années passées. La collecte a cru de 39% sur les 7 premiers mois de l'année.

Les fabrications sont plutôt stables par rapport à la même période de 2011, sauf celles de lait conditionné et pour le beurre qui ont augmenté de 2,6% et 8,8%, respectivement.

La stagnation des fabrications peut s'expliquer par des achats des ménages qui évoluent peu. Les tendances divergentes entre collecte et débouchés font craindre une prochaine crise de surproduction pour cette filière.